



La Compagnie Ithéré présente,

# LA VISITE *[création]*

Jeudi **20** à **19h30** et  
vendredi **21 avril** à **20h30** 2006  
Au **Théâtre de Création** de Grenoble  
182 Cours Berriat

Réservation : **04 76 84 01 84**  
Tarifs : **de 6 à 9 euros**

*En deux ans de visites à l'hôpital de St-Egrève, Jennifer s'est laissée toucher par les regards et les manières des habitants de la grande maison et de son parc. Ces visiteurs, depuis, ne l'ont pas quittée. Elle a choisi la scène pour témoigner de leur mystère, pour tenter de nommer ces points de vue décalés sur le monde et sur nous même. Rien à expliquer : simplement explorer à nouveau, en toute réalité des sensations, des peurs, des souvenirs, en les confrontant à d'autres histoires. Comment manifester l'innommé avec le respect qui lui est dû, comment se faire porte-parole de ce qui n'a pas de mots ? Avec pudeur et insolence, Jennifer dessine les contours d'un miroir qui nous dévisage.*

*Didier Kowarsky*

Accompagnants : **Marie-Christine Bras et Didier Kowarsky**

Visiteuse (jeu) : **Jennifer Anderson**

Son : **Hervé Cadet-Petit**

Lumière : **André Paul Venan**

Costume : **Yolande Taleux et Sandrine Boufenneche**

*Depuis gosse j'ai de la terre plein les pieds mais ça, qui le croirait ? Depuis que le chat est rentré dans mon ventre, je vois tout à l'intérieur. La sale bête a pissé sur ma terre. Depuis ça fait qu'pousser des trucs qui grimpent, rampent, s'étalent se dressent, gueulent, chuchotent, gloussent, glissent, radotent, reculent, tourbillonnent et j'en passe !*

*Ca racines dans mon ventre. Je m'insecte, me cède, me benzine, m'échelle, me virage, me vapeur, me grafit, me suaie, m'abîme. Et ça vole ! Ca se cogne partout contre mon corps/cage trop petit maintenant. Ca bleui menace de pourrir. Pareil pour la tête : le vent y hurle plus fort que le loup. Ca gonfle, ça s'asphyxie. Faut qu'ça sorte.*

*C'est comme un arbre qu'on aurait pas retiré de son pot. Forcément, au bout d'un moment, soit les racines explosent le pot, soit c'est l'arbre qui meurt. Moi, j'ai décidé d'ouvrir la cage et laisser voir tout ce qui pousse.*

*Le corps ne serait plus qu'une sorte de tuteur autour duquel pourraient grimper, grossir et mourir toutes les images, tous les mots, les pluies, les peurs, les sourires.*

*Extrait d'un journal qui n'existe pas d'un fou imaginaire*

Cette création est réalisée dans le cadre du projet « *Culture à l'hôpital* » et du jumelage entre le Centre Hospitalier de St-Egrève et le Centre des Arts du Récit en Isère, avec le soutien de la Ville et de la MJC de St-Egrève, de l'ARH et de la Drac Rhône-Alpes.